



LE DEVOIR

Un CHUM rénové: 15 ans d'ennuis

Une étude de SNC-Lavalin conclut que la rénovation des trois hôpitaux actuels coûterait deux fois plus cher que la construction d'un nouveau centre hospitalier

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

La rénovation des trois hôpitaux actuels du CHUM coûterait non seulement deux fois plus cher que l'érection d'un hôpital neuf sur le site du 6000 rue Saint-Denis, mais l'importance des travaux de modernisation perturberait pendant environ 12 à 15 ans les soins aux patients.

Telle est du moins la principale conclusion d'un document de travail, dont *Le Devoir* a obtenu copie, qui évalue les coûts qu'engendrerait une éventuelle rénovation des trois hôpitaux actuels du CHUM en lieu et place d'une construction «flambant neuve» sur un site unique.

Cette étude de coûts et de faisabilité, réalisée par la firme SNC-Lavalin en avril 2002, arrive à la conclusion que la «mise à niveau» des hôpitaux

Notre-Dame, Saint-Luc et Hôtel-Dieu coûterait au bas mot 2,1 milliards de dollars, sans compter les équipements. Plus encore, cette rénovation devrait être échelonnée sur 12 à 15 ans pour éviter de provoquer un chaos total dans l'offre de services aux patients à Montréal.

A titre comparatif, les coûts envisagés pour la construction du nouveau CHUM en 2006 dans le quartier Rosemont, sans les équipements, oscillent entre un

milliard et 1,3 milliard, selon les sources. D'ailleurs, l'imposante facture associée aux coûts de construction de ce projet majeur alimente la critique et incite, depuis quelques mois, Québec à retarder constamment le signal du début des travaux de construction.

La semaine dernière, le ministre de la Santé, François Legault, a même déclaré qu'il ne donnerait pas

VOIR PAGE A 10: CHUM

Les «choses graves» auraient la forme d'un plébiscite

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Les «choses graves» évoquées par Bernard Landry en réponse à un blocage possible d'Ottawa sur le financement de la santé pourraient prendre la forme d'un plébiscite — et non pas d'un référendum — lors des prochaines élections générales.

À la faveur de ce plébiscite, une formule beaucoup moins lourde que la mécanique référendaire prévue dans la Loi actuelle sur les consultations populaires, le gouvernement québécois chercherait à obtenir un mandat de la population l'autorisant à prendre tous les moyens afin d'assurer un financement adéquat de la santé et de corriger le déséquilibre fiscal.

C'est l'idée qui circule dans l'entourage du premier ministre, qui a lui-même commandé à l'ex-directeur général des élections, Pierre-F. Côté, une étude sur un projet de loi pour la tenue d'une consultation sur une question autre que de nature constitutionnelle.

VOIR PAGE A 10: GRAVES

Le pompier de glace



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

AURÉOLÉ DE GLACE, George Progakis prend une pause bien méritée. Ce pompier de Laval et une cinquantaine de ses collègues ont eu fort à faire hier matin pour éteindre l'incendie qui a ravagé la Taverne Saint-Martin, sur le boulevard Curé-Labelle. Le bâtiment, datant de 1867, a subi de lourds dommages et les pompiers croient qu'un problème électrique serait à l'origine du sinistre.

Le Cirque du Soleil se replie

L'entreprise renonce à son ambitieux projet de «complexes cirque»

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le Cirque du Soleil (CS) tue dans l'œuf son projet de complexe récréotouristique de Montréal et condamne du même coup tous les autres «complexes cirque» qu'il souhaitait développer dans les grandes capitales du monde. Pour justifier son choix, la multinationale invoque «les risques et les compromis potentiels».

Cette annonce, faite hier après-midi par voie de communiqué, signale un repli stratégique de l'entreprise québécoise vers ses activités de base. À l'avenir, le CS entend privilégier uniquement le développement et la mise en circulation de spectacles, mais aussi de produits dérivés: disques, films et autres émissions pour la télévision.

Le Cirque du Soleil possède quelques salles permanentes aux États-Unis, notamment à Las Vegas, où elle veut en ajouter deux à la paire existante (*O* et *Mystère*). Les nouvelles créations présentées sous chapiteaux fixes seront mises en scène par René-Richard Cyr et Robert Lepage. Le Cirque du Soleil a été créé en 1984. Depuis, ses spectacles ont attiré plus de 30 millions de spectateurs de 130 villes du monde.

Rappelons qu'un autre complexe du Cirque du Soleil, développé à Londres celui-là, est tombé il y a environ un an. L'affaire, dépassant le milliard de dollars, était en plan avec Parkview International pour l'ancienne centrale électrique de Battersea.

Le projet montréalais, sur lequel s'était depuis repliée la multinationale, se présentait comme un «laboratoire», un «prototype» pour les «complexes cirque» restant dans les cartons pour des villes comme New York, Tokyo, Paris, Barcelone ou Berlin. Le labo était évalué à 100 millions de dollars. Il s'agissait de développer un hôtel, un restaurant, un spa ultramoderne, une salle de spectacles et des galeries d'exposition en plein cœur de la ville.

VOIR PAGE A 10: CIRQUE

Les plus vieilles roches du monde sont au Québec

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Une équipe de géologues de l'UQAM, du ministère des Ressources naturelles du Québec (MRSQ) et de l'université Simon Fraser en Colombie-Britannique vient de découvrir dans le nord du Québec les plus vieilles roches volcaniques du monde. Cette découverte représente en quelque sorte un instantané photographique de l'état de notre planète il y a 3,825 milliards d'années, soit moins d'un milliard d'années après que sa formation ait débuté.

VOIR PAGE A 10: ROCHES

Premières inspections dans un palais du président Saddam Hussein

L'ONU dans «chaque recoin»

Bagdad s'engage à fournir dès samedi l'inventaire de ses armements au Conseil de sécurité

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS

Bagdad — Les experts en désarmement de l'ONU ont inspecté pour la première fois hier un palais du président Saddam Hussein, un site jugé «sensible», pendant que l'Irak annonçait son intention de remettre samedi, avec 24 heures d'avance sur la date limite fixée par l'ONU, une déclaration sur l'état de ses programmes d'armement.

Par ailleurs, le ministre turc des Affaires étrangères Yasar Yakis a déclaré hier que la Turquie se-

rait prête à ouvrir ses bases aux avions américains en cas de guerre avec l'Irak, tout en laissant entendre qu'elle refuserait une offensive terrestre à partir de son territoire.

L'Arabie Saoudite n'a pas encore pris de décision quant à sa participation à une éventuelle guerre contre l'Irak, a indiqué à Washington le conseiller diplomatique du prince héritier saoudien Abdallah, Adel Al-Jubeir. Sollicité par Washington, Moscou a refusé d'envisager de coopérer à une action armée

VOIR PAGE A 10: IRAK



SUHAIB SALEM REUTERS

Policier irakien en faction devant le palais présidentiel Al Sejour où les inspecteurs de l'ONU ont passé deux heures. Le test le plus important de la coopération de Saddam Hussein depuis la reprise des inspections.

Où s'en va le Québec?

L'annuaire du Québec 2003

SOUS LA DIRECTION DE ROCH CÔTÉ ET DE MICHEL VENNE

L'ANNUAIRE DU QUÉBEC 2003

720 PAGES • 24,95\$

FIDES

ARMES À FEU

Un milliard englouti dans un programme d'enregistrement jugé inefficace

■ Lire nos informations en page A 3

INDEX

Actualités	A 2	Éditorial	A 8
Annonces	B 5	Idées	A 9
Avis publics	A 6	Météo	B 5
Bourse	B 4	Monde	A 7
Carrières	B 2	Mots croisés	A 6
Culture	B 7	Sports	B 6
Économie	B 1	Télévision	B 6

7 78313 00066 5

LES ACTUALITÉS

Loi sur les normes du travail

Les patrons contestent l'évaluation des coûts de la réforme

TOMMY CHOUNARD
DE NOTRE BUREAU
DE QUÉBEC

Combien coûtera aux entreprises la réforme des normes du travail entraînée par le projet de loi 143? Peu de chose en somme, tout au plus 188 millions de dollars, s'il faut croire le ministre du Travail Jean Rochon, qui a déposé hier son étude d'impact économique. Ces chiffres ne tiennent pas la route, estime cependant le milieu patronal. Et il entend proposer ses propres données.

Une guerre de chiffres s'annonce à la commission parlementaire qui étudie depuis hier le projet de loi 143 sur la révision de la Loi sur les normes du travail. Selon l'étude conjointe de la Commission des normes du travail et du ministère du Travail, complétée en septembre mais rendue public seulement hier, la réforme coûterait 188 millions de dollars, l'équivalent de 0,18 % de la masse salariale des entreprises québécoises. Une grande partie de cette somme prend sa source

dans les jours fériés, chômeurs et payés, puisque le projet de loi propose de nouvelles règles de calcul de l'indemnité. Il en coûterait 124 millions de dollars de plus aux entreprises par année.

«Nous pensons que ces évaluations sont incomplètes», puisque le reste des modifications entraînera des coûts plus importants que 64 millions de dollars, a affirmé au Devoir Gilles Taillon, président du Conseil du patronat du Québec, à sa sortie de la commission parlementaire. Selon lui, l'introduction d'un recours aux victimes de harcèlement psychologique «pourrait coûter cher aux entreprises». «On dit attention: des aménagements raisonnables, c'est acceptable, mais ce qui est sur la table représente un risque de coûts énormes», a expliqué M. Taillon.

Par voie de communiqué, Richard Fahey, de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, estime que l'étude d'impact économique du ministre Rochon «ne reflète pas la réalité». Une seule partie des impacts serait quantifiée, plaide la Fédération

après examen de l'étude. La FCEI prend l'exemple d'un employé qui doit s'absenter de son travail. S'il est remplacé, «il y aura un écart de productivité», et des coûts seront entraînés par l'embauche d'une nouvelle personne pour la durée de l'absence; si son poste n'est pas comblé, «l'entreprise perd la valeur ajoutée associée au travail de l'employé absent», fait valoir la Fédération. Ces facteurs ne sont pas pris en compte dans l'étude, déplore-t-elle.

«Ce faisant, ces résultats sont incomplets, biaisés et non représentatifs de la réalité économique des entreprises, car ils ne tiennent pas compte des coûts indirects, par exemple les ventes non réalisées ou des pertes de productivité», estime Pierre Emmanuelle Paradis, économiste principale à la FCEI. La Fédération proposera sa propre étude demain, lors de son passage en commission parlementaire.

Le ministre du Travail Jean Rochon est demeuré ferme devant les affirmations patronales et a défendu ses chiffres: «L'amélioration des conditions des travailleurs n'en-

traîne pas une baisse de la productivité et de compétitivité», a-t-il affirmé. Le député libéral André Tranchemontagne a tout de même manifesté des inquiétudes pour les PME. «Il faut s'assurer que les normes n'aient pas un impact négatif sur leur productivité», a-t-il précisé, avant de noter qu'améliorer les conditions de travail des employés ne mènera à rien si les entreprises sont forcées de faire des mises à pied.

«Le milieu patronal devrait démontrer plus d'ouverture», a affirmé au Devoir Esther Paquet, de l'organisme de défense des travailleurs à faible revenu Au bas de l'échelle, également de passage en commission hier. «Quand ils auront démontré noir sur blanc que cette réforme met les entreprises en péril, on en rediscutera», a souligné Françoise David, aussi d'au bas de l'échelle. Pour l'instant, il n'y a aucune démonstration de cela. Elle craint toutefois que les critiques du milieu patronal n'entraînent un report de l'adoption du projet de loi après les Fêtes, ce qui serait inacceptable, estime-t-elle.

Lutte contre le décrochage

Québec mise sur les activités parascolaires

TOMMY CHOUNARD
DE NOTRE BUREAU
DE QUÉBEC

Rendre l'école «cool». Voilà l'attitude que souhaite adopter le gouvernement Landry afin de lutter contre le décrochage scolaire, le mode de vie sédentaire et le manque de motivation des jeunes du secondaire.

Dans son plan d'action «Ça bouge après l'école» rendu public hier, Québec entend ainsi augmenter l'offre d'activités parascolaires pour faire de l'école secondaire un «milieu de vie stimulant». Objectif: doubler d'ici 2006 le nombre d'élèves inscrits à ces activités dans les écoles publiques, donc faire passer ce nombre de 120 000 à 240 000. Pour remporter son pari, le gouvernement mise 82 millions de dollars sur trois ans.

«Notre but, il est très clair: sortir les ados de leur routine du Nintendo, des heures passées devant la télé et de les inviter à se faire valoir à l'école dans des activités scolaires, sportives, culturelles et scientifiques», a affirmé le ministre de l'Éducation Sylvain Simard, lors d'une conférence de presse tenue à l'école secondaire Jean-Brebeuf de Québec. Plus philosophe, le ministre responsable de

la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport, Richard Legendre, a dit souhaiter former à l'école des jeunes pourvus d'un «esprit sain dans un corps sain».

Les sommes investies par Québec serviront d'abord à appuyer l'organisation des activités par les écoles, comme la création d'une radio scolaire, d'une troupe de théâtre, d'un club scientifique, d'une équipe de volleyball, etc. Aussi, et surtout, elles serviront à défrayer les coûts du transport scolaire en dehors des horaires réguliers, obstacle qui empêchait jusqu'à maintenant de développer efficacement ce genre d'activités. «Il existe une relation étroite entre la participation des adolescents aux activités parascolaires et leur degré de motivation dans les études», a souligné M. Simard.

«Ça bouge après l'école» sera implanté graduellement sur trois ans. Les 600 écoles secondaires touchées par le programme devront se trouver des partenaires, municipalités ou entreprises, qui devront ajouter 20 millions de dollars à la cagnotte gouvernementale. Les différentes activités parascolaires, définies par les écoles et les commissions scolaires, commenceront dès septembre 2003.

EN BREF

Oui aux couteaux

Ottawa (PC, AP) — Le gouvernement fédéral vient d'annoncer que la coutellerie en métal pourra à nouveau être utilisée à bord des avions canadiens. Hier, le ministre des Transports David Collette a reconnu devant un comité des Communes que le gouvernement

était allé trop loin dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001. «En gros, nous avions revu toutes les procédures de sécurité à l'embarquement des passagers en deux semaines, alors que cela aurait normalement dû prendre deux ans», a expliqué le ministre. Et dans certains cas, nous avons démontré trop de zèle.»

Notre responsabilité:
des services de santé de qualité
pour nos citoyens.

La responsabilité d'Ottawa:
un financement stable
et à long terme.

Les premiers ministres des provinces et territoires se sont depuis longtemps engagés à fournir les soins de santé exigés par les citoyens. C'est notre responsabilité, et une majorité de la population appuie les recommandations que nous avons faites au gouvernement du Canada pour assurer un financement stable et à long terme pour la santé.

Ces recommandations doivent maintenant se concrétiser.

Le travail est déjà commencé. Nous avons pris des mesures pour accroître l'efficacité de la prestation des soins de santé. Nous avons augmenté notre contribution financière, au point où la santé représente la plus importante dépense du budget de chaque province et chaque territoire.

Cependant, cela ne suffit pas.

Le gouvernement fédéral doit faire sa juste part. Pour que les provinces et territoires puissent satisfaire les besoins prioritaires des citoyens, Ottawa doit respecter ses engagements et rétablir sa contribution financière.

Nous avons initié le processus de réforme. Ensemble, saisissons l'occasion de le mener à terme.

Le conseil
des premiers
ministres pour
sensibiliser les
Canadiens à
la santé

Tous ensemble pour la santé.

www.prioritesante.ca

Toujours jeune!
Lamy safari



Offert en
cinq couleurs
phénoménales.
Instruments d'écriture
haut de gamme disponibles
en version plume fontaine, stylo
à bille roulante ou stylo à bille.

Stylo à bille/Crayon 22⁰⁰\$
Roulement à bille 27⁰⁰\$
Plume fontaine 37⁰⁰\$

LAMY
fabriqué en Allemagne

Deux pour 49⁹⁵\$ ou les trois pour 69⁹⁵\$



Les plus grandes marques aux meilleurs prix!

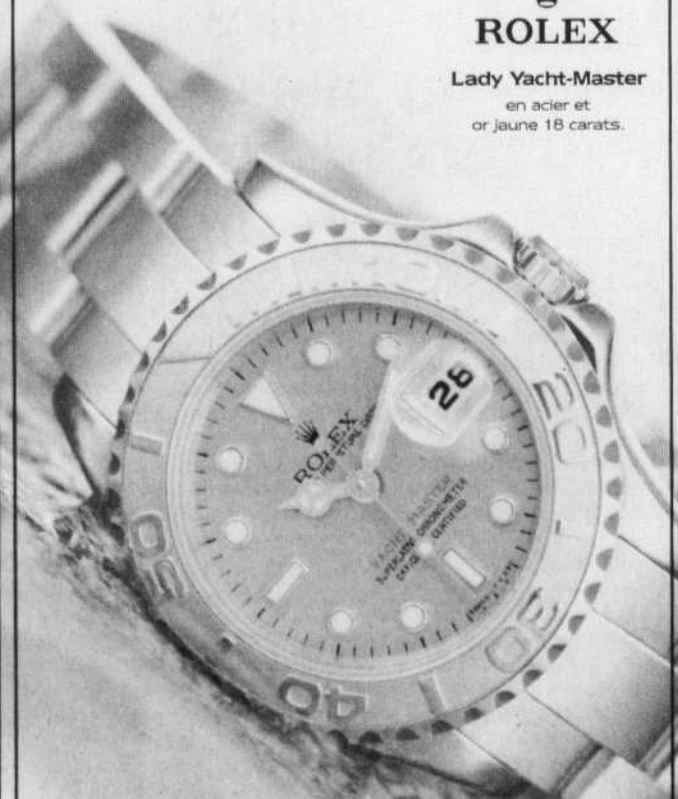
- 977, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (niveau métro à la Maison Simons)
- Carrefour Laval
- Mail Champlain, Brossard
- Place Laurier (Sainte-Foy)

Tél. : (514) 284-1295

www.stylo.qc.ca

ROLEX

Lady Yacht-Master
en acier et
or jaune 18 carats.



Bijouterie
Gambard

Vente et service technique

630-A RUE CATHCART MONTRÉAL, CENTRE VILLE
(514) 866-3876

Alberta

Manitoba

Ontario

NOVA SCOTIA

Ontario

Québec

Yukon

BRITISH COLUMBIA

New Brunswick

Northwest Territories

Nunavut

Prince Edward Island

Government of Saskatchewan

ÉCONOMIE

Congrès annuel de l'UPA

Les agriculteurs se sentent pris dans un étau

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Québec — Frustrés. Exaspérés. Les agriculteurs du Québec se sentent la tête coincée dans un étau administratif et ils demandent aux gouvernements de lâcher prise ou bien de les aider correctement, notamment au sujet des normes environnementales.

«Je le sais pour avoir parlé à des milliers de producteurs durant ma tournée. Il y a des sentiments de frustration et d'exaspération. L'année 2002 a été difficile», a lancé le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Laurent Pellerin, hier après-midi lors d'une allocution d'ouverture au 78^e congrès général de son regroupement.

Devant plus de 400 délégués, M. Pellerin a dressé une longue liste des récriminations des gens de la terre: moratoire «mur à mur» sur la production porcine, programme de remboursement de la taxe foncière déficient, prix du lait qui stagne, audiences du BAPE, nouvelle politique de l'eau, pression des concitoyens, ... «On en a gros sur le cœur», a admis M. Pellerin.

Président de l'UPA depuis 1993, Laurent Pellerin est lui-même producteur agricole. Avec ses deux fils et sa femme, il tient une ferme d'élevage de porc, de bœuf et de grandes cultures. Il soutient que la réglementation sévère — et surtout la paperasse qui s'y rattache — est un facteur qui in-

fluence de plus en plus de ses membres à quitter le domaine. «On est en train de transformer les producteurs agricoles en machines à remplir des papiers! [...] On est en train de changer le mode de vie des agriculteurs.»

Les normes environnementales

M. Pellerin et son groupe ont particulièrement contre le gouvernement québécois qui resserre les normes environnementales «sans stratégie d'accompagnement ni engagements financiers à long terme». «Où est le crédit pour tout ce qu'on fait? Où est le crédit pour les investissements qu'on a faits au cours des dernières années? Où est le plus pour les producteurs agricoles? On le fait, le job et on va continuer à le faire. Mais qu'on nous laisse souffler un peu!», a lancé le président sous les applaudissements de la foule.

«On est tannés de se faire traiter de pollueurs. On est tannés de voir le ministre de l'Environnement [André Boisclair] se prendre pour le ministre de l'Agriculture», a ajouté au micro René Walaszczuk, président de la fédération régionale de l'UPA à Saint-Hyacinthe.

Invité à prononcer un discours tout de suite après celui du président de l'UPA, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Maxime Arseneau, est venu calmer un peu les esprits. D'entrée de jeu, M. Arseneau a

indiqué aux délégués qu'il n'était pas devant eux pour brosser un «portrait complaisant de la situation actuelle».

Le ministre a d'abord annoncé que son gouvernement ne touchera pas au programme de remboursement de taxes pour l'année 2003-2004. «Une partie du problème est due à la fiscalité municipale. Toutefois, compte tenu du pacte fiscal actuel, il est difficile de modifier quoi que ce soit. Ce constat étant fait, je ne pouvais en toute conscience vous pénaliser parce qu'on ne peut intervenir à la source du problème.» Il a ajouté travailler sur un scénario pour régler le problème à plus long terme.

Maxime Arseneau a également rappelé aux agriculteurs que le plan d'accompagnement ferme par ferme visant à les aider à répondre aux nouvelles normes environnementales faisait du chemin. «Deux nouveaux bancs d'essai seront implantés d'ici peu, l'un en Montérégie et l'autre sur le territoire du bassin versant de la rivière L'Assomption.» De même, l'aide maximale offerte pour le traitement du lisier passe de 60 000 \$ à 200 000 \$. Il entend également présenter un projet de loi afin de «donner une plus grande autonomie financière à l'organisme» Agri-tracabilité, qui permet de suivre le chemin d'un aliment de la ferme à la table.

L'UPA a d'ailleurs profité du passage de M. Arseneau pour lui confier le mandat d'obtenir une mise en œuvre flexible du Cadre stratégique agricole du

gouvernement fédéral. Le ministre rencontrait ses homologues provinciaux autour d'un souper hier soir. Et aujourd'hui, ces mêmes ministres ont rendez-vous avec le ministre fédéral de l'Agriculture. «On n'a pas de problème avec les grands principes du cadre, souligne Maxime Arseneau. Mais on a besoin d'indices quant aux futures ententes bilatérales qu'on tirera de ce cadre. Il nous faut des garanties quant à sa mise en œuvre.»

Ce que veulent les producteurs, c'est que l'argent du fédéral qui est destiné à la sécurité du revenu des agriculteurs soit directement versé à la Financière agricole du Québec. Le gouvernement québécois verse 305 millions de dollars par année pendant une période de sept ans dans cet organisme qui gère, entre autres, les programmes de soutien aux agriculteurs.

«Il n'est pas question d'accepter une entente qui n'a pas cette flexibilité, tranche Laurent Pellerin. Et ce besoin de flexibilité vient de partout au Canada. Ce n'est pas une question de guerre de drapaux. On n'a pas de problème avec ça. [...] On veut que l'argent soit dirigé chaque année dans les secteurs les plus touchés.»

Ce que l'UPA fait valoir, c'est qu'un organisme local est plus apte à bien identifier les besoins. «Par exemple, il est évident qu'il y a eu un déluge au Québec en juin et certains producteurs maraichers ont perdu leur récolte. Alors ça ne sert à rien de verser de l'argent aux producteurs bovins.»

DIRECTEUR(TRICE) DE PRODUCTION

Les Éditions Libre Expression, maison d'édition de littérature générale, est à la recherche d'un(e) directeur(trice) de production pour l'ensemble de son fonds éditorial.

La personne recherchée a de l'expérience dans le domaine de la production et elle a un sens aigu de l'organisation, beaucoup d'initiative et une oreille attentive aux attentes des éditeurs et des auteurs. Être doué(e) pour le travail d'équipe est un atout recherché.

Sous la responsabilité de la directrice générale, le poste à combler implique : la prise en charge de la planification du programme éditorial ; la coordination de l'équipe de collaborateurs et de fournisseurs ; le suivi du budget de production et sa mise à jour ; le lien avec les auteurs dans toutes les étapes de la production ; le lien avec l'équipe éditoriale et promotionnelle.

Tout cela au sein d'une équipe professionnelle expérimentée.

Les candidat(e)s peuvent faire parvenir leurs curriculum vitae avant le 10 décembre 2002 à l'adresse suivante :

Les Éditions Libre Expression ltée
À l'attention de Madeleine Berthelet
7, chemin Bates
Outremont, Québec
H2V 4V7



Commission
scolaire
de Montréal

La plus importante
commission scolaire
du Québec est
à la recherche de

Enseignantes et Enseignants

La Commission scolaire de Montréal regroupe 147 écoles primaires et 47 écoles secondaires situées sur l'île de Montréal. Elle a des besoins urgents à combler dans les champs d'enseignement du préscolaire, du primaire et du secondaire.

La Commission scolaire de Montréal est à la recherche d'enseignantes et d'enseignants qui ont terminé un programme d'enseignement en :

ADAPTATION SCOLAIRE
PRÉSCOLAIRE - PRIMAIRE
ANGLAIS LANGUE SECONDE
ÉDUCATION PHYSIQUE
MATHÉMATIQUES ET SCIENCES
INFORMATIQUE
et autres disciplines

EXIGENCES PARTICULIÈRES

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné :

- du permis ou brevet d'enseignement ou le relevé de notes attestant que les études sont terminées;
- ainsi que de la preuve de réussite de l'examen de français administré par le Céfranc (Centre d'évaluation du rendement en français écrit des commissions scolaires de l'île de Montréal) ou la preuve de réussite du test SEL (Service d'évaluation linguistique) de la Télé-Université

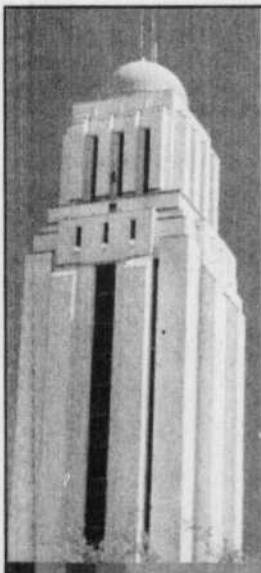
à l'adresse suivante :

CSDM
Service des ressources humaines
Bureau des services au personnel enseignant
Madame Rachel Thériault
3737, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec)
H1X 3B3
(514) 596-7608 ou 596-7545
site Web : www.csdm.qc.ca

TRAITEMENT

Selon la convention collective en vigueur

La CSDM souscrit au principe d'égalité des chances dans l'emploi. Elle applique des programmes d'accès à l'égalité pour les femmes et les communautés culturelles.



La Faculté des arts et des sciences sollicite des candidatures pour :

- un poste de professeure ou professeur au rang d'adjoint, au Département d'études françaises dans le domaine de la littérature médiévale ;
- des postes de professeure ou professeur en priorité au rang d'adjoint ou d'agrégé, au Département de chimie, dans les domaines suivants : chimie des polymères ou matériaux, chimie analytique, chimie organique ou bioorganique et chimie théorique ;

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site Web : www.fas.umontreal.ca

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes et au principe d'équité en matière d'emploi.

www.umontreal.ca

Université
de Montréal

Marchés boursiers

L'or et l'énergie freinent la glissade de Toronto

REUTERS

Toronto — La Bourse de Toronto a terminé en baisse hier, Celestica menant les technos vers le bas tandis que la hausse des secteurs aurifère et de l'énergie permettait de minimiser la glissade.

L'indice principal S&P/TSX a perdu 24,73 points, ou 0,37 %, à 6640,61 points. Le recul a été beaucoup plus marqué à New York, où l'indice Dow Jones a perdu 119,64 points (-1,35 %) à 8742,93, et le Nasdaq a abandonné 35,82 points (-2,41 %) à 1448,96. Le S&P 500 a pour sa part reculé de 13,78 points (1,47 %) à 920,75.

La décision de la Banque du Canada de garder son taux direc-

teur inchangé, à 2,75 %, n'a pas eu d'impact notable sur le parquet torontois, laissant intacts les espoirs d'une bonne performance du TSX en fin d'année.

«Même si je crois toujours que les investisseurs opteront pour des prises de bénéfice et que les choses seront plutôt agitées, il semble qu'une hausse se profile à court terme», a estimé Kate Warne, stratège des marchés canadiens pour Edward Jones à Saint-Louis. «Certains prix sont peut-être relativement élevés, mais je ne crois pas que les gens soient aussi prudents qu'ils l'étaient auparavant, et c'est cette imprudence qui continuera à pousser le marché vers le haut.»

Le secteur des technologies de l'information a laissé filer 3 %, tandis

que celui des services aux collectivités perdait près de 2 %. Dans l'ensemble, sept des dix sous-groupes du TSX ont clôturé en baisse.

Les titres aurifères, valeurs refuges qui profitent traditionnellement de la baisse des autres secteurs, ont terminé la séance en hausse de 6 %.

À Wall Street

Les valeurs américaines ont fini en nette baisse hier, déprimées par les prévisions d'AOL-Time Warner sur sa filiale Internet, celles très prudentes du finlandais Nokia, la chute de 21 % des ventes de Ford en novembre, et enfin par un réaménagement du portefeuille type de Merrill Lynch, qui a allégé le poids des ac-

tions au profit des obligations.

Stephen Massocca (Pacific Growth Equities) y voit sur tout une pause dans un marché devenu suracheté après deux mois de vigoureuse reprise.

Pour Rick Meckler, président de la banque d'affaires Liberty View, la séance d'aujourd'hui marque tout au plus des prises de bénéfice. Depuis le 9 octobre, le Dow Jones a gagné plus de 20 % et «à mesure que la fin de l'année approche, certains investisseurs deviennent inquiets et craignent d'acheter au plus haut», d'autant que l'activité économique en général et les résultats des entreprises suivent une évolution pour le moins heurtée.

Cap sur le désendettement

Vivendi Universal prend le contrôle de sa filiale Cegetel

HASSEN ZENATI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le groupe français de média et communication Vivendi Universal (VU) a décidé d'éconduire l'opérateur britannique Vodafone, de prendre le contrôle de sa filiale de téléphonie Cegetel et de maintenir le cap sur le désendettement.

Lors d'une conférence de presse hier à l'issue d'un conseil d'administration consacré à Cegetel, le p.-d.g. de VU, Jean-René Fourtou, a annoncé qu'il s'était «rallié à la stratégie» du vétérinaire de Hollywood, Barry Diller, tendant à créer un groupe de loisirs «sous la marque Universal» aux États-Unis. Il l'a chargé provisoirement de coprésider l'ensemble de ses activités dans les loisirs, le cinéma, la télévision, la musique et les jeux.

M. Fourtou n'exclut pas de réexaminer l'offre de l'investisseur américain Marvin Davis, qui avait proposé début novembre d'acquiescer ces activités pour 20 milliards

d'euros (dont cinq milliards de reprise de dette).

Le p.-d.g. de VU, qui a annoncé un programme de réduction de coûts pour les activités américaines de VU, a estimé qu'il n'y a aucune raison, à terme, de garder à la fois Cegetel et ces activités américaines, ouvrant ainsi la voie à une possible scission.

Affirmant qu'il n'avait «pas l'intention de créer un holding financier» juxtaposant Cegetel et les activités de VU outre-Atlantique, il a ajouté qu'il «fallait d'abord relancer une activité téléphonique forte et une ambition dans le divertissement, et on verra après ce qu'on fera des deux morceaux». «Si vous me demandez s'il existe des synergies entre ces deux groupes d'activités, je vous répondrais que non.»

Proposition approuvée

Les administrateurs de VU ont approuvé la proposition de M. Fourtou d'acheter la part de BT Group (26 %) dans Cegetel afin, notamment, de prendre le

contrôle majoritaire de sa filiale de téléphonie mobile SFR et de mettre la main sur son abondante trésorerie. SFR devrait afficher un autofinancement disponible de 1,2 milliard d'euros en 2002. VU, qui disposera de la majorité de Cegetel (70 %) et de SFR (56 %), table en outre sur un dividende de 600 millions d'euros en provenance de SFR au premier trimestre 2003.

Le groupe français mettra sur la table quatre milliards pour s'adjuger la part de BT. Un véhicule financier dédié effectuera ce rachat pour ne pas alourdir la dette de VU. Il sera financé par 1,3 milliard de dette et par un apport en numéraire de 2,7 milliards.

Vodafone, qui détient 15 % de Cegetel, se proposait d'acquiescer la totalité des parts restantes pour 13 milliards. Après la décision de VU de préempter celles de BT, il a retiré son offre de racheter les 44 % de VU dans Cegetel pour 6,7 milliards. Mais il va reprendre celle de SBC (15 %) et hisser sa parti-

icipation à 30 % dans Cegetel et à 44 % dans SFR.

Le rachat de la part de BT ne modifiera pas le programme de cessions d'actifs de VU, ni ses objectifs financiers pour les prochaines années, a insisté M. Fourtou. VU prévoit de céder pour 16 milliards d'euros d'actif avant la fin de 2004, y compris la cession de ses 40,8 % dans Vivendi Environnement, dont il compte tirer quatre milliards avant fin 2004.

Il maintient son objectif de réduire sa dette à moins de huit milliards d'ici la fin 2004. Mais pour M. Fourtou, le «désendettement du groupe n'est pas encore résolu», même si la crise de liquidités, qui a failli l'emporter en juillet, est déjà derrière lui, s'est-il félicité.

VU pourrait nouer des alliances industrielles pour Cegetel avec Belgacom et Swisscom afin d'élargir ses marchés en Europe. M. Fourtou a parlé «d'appels du pied de Belgacom et d'autres» groupes pour une éventuelle coopération avec Cegetel, sans autre précision.

AOL part à la reconquête des internautes

AOL Time Warner dévoile un plan de bataille pour 2003

New York — Le groupe américain AOL Time Warner a présenté hier le plan de bataille de sa filiale Internet American Online (AOL) pour 2003, «année de transition» où elle espère reconquérir des abonnés afin de compenser la chute annoncée des recettes publicitaires et des bénéfices.

«Nous devons revitaliser nos produits, écouter notre clientèle pour la satisfaire mieux et faire en sorte qu'elle reste connectée plus longtemps», a déclaré le p.-d.g. d'AOL, Jonathan Miller, devant un parterre d'analystes de Wall Street réuni à New York. «Nous n'avons pas innové autant que nous aurions dû le faire, et nos concurrents ont pris de la force», a-t-il ajouté en soulignant qu'une nouvelle version 9.0 du portail Internet d'AOL sera présentée en début d'année.

Pour attirer de nouveaux abonnés, AOL va offrir des services disponibles nulle part ailleurs sur Internet et sur tout essayer de vendre un accès plus rapide et plus facile à ces contenus grâce au haut débit (broadband, la «bande large»), un système dont il estime avoir raté la première phase de développement. Les contenus exclusifs seront puisés dans les autres divisions du groupe AOL

Time Warner (magazines, CNN, chaînes de cinéma).

Sans que cela leur coûte davantage, les abonnés d'AOL pourront lire des extraits des différents titres du groupe Time comme *People Weekly* (célébrités), *Teen People* (presse adolescente) ou *Health* (santé), suivre les informations télévisées de CNN ou encore regarder en avant-première les derniers clips des artistes de Warner Music.

Les internautes sont de plus en plus nombreux à choisir des connexions à haut débit, notamment pour pouvoir charger facilement musique ou vidéo. «Nous voulons être les meilleurs dans tous ces systèmes», ont insisté les dirigeants du numéro mondial du service Internet, avec 35 millions d'abonnés.

Avant la rencontre avec les analystes, la presse financière soulignait hier matin qu'AOL lançait un «pari risqué» en misant sur le succès du broadband. Certes, les abonnements au haut débit affluent chez le concurrent Earthlink, mais ce dernier enregistre néanmoins des pertes car il faut payer cher les câblo-opérateurs ou les compagnies de téléphonie dont les connexions sont utilisées, expliquait ainsi le *Wall Street Journal*.

Dans un secteur où la concurrence est de plus en plus éfrénée (avec Microsoft et Yahoo! notamment), AOL a récemment enregistré un ralentissement de la croissance de ses abonnements, encore vigoureuse fin 2001. Depuis septembre, il avertit également que ses recettes publicitaires sont sur le déclin.

AOL s'attend pour 2003 à ce que «la croissance solide des recettes provenant des abonnements dans le monde soit contrebalancée par un déclin de 40 à 50 % des recettes générées par la publicité et le commerce», selon un communiqué diffusé hier matin. Ce nivellement explique la prévision d'un chiffre d'affaires à peu près inchangé l'an prochain par rapport à 2002, où le groupe table sur des ventes comprises entre 8,8 et neuf milliards de dollars, a-t-il précisé.

AOL souffre particulièrement de la disparition de nombreuses entreprises d'Internet qui lui achetaient de la publicité en ligne. «Il est clair que 2003 sera une année de transition, mais avec ce plan, nous nous attendons à ce qu'America Online génère une fois de plus une croissance solide de son excédent brut d'exploitation à partir de 2004», a souligné le responsable financier d'AOL Time Warner, Wayne Pace.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le meilleur club du monde



KIMIMASA MAYAMA REUTERS

LE REAL DE MADRID a remporté hier au Japon la Coupe intercontinentale, battant 2-0 l'Olimpia d'Asuncion. Le club madrilène l'a emporté sur la formation du Paraguay grâce aux buts de Ronaldo et de José María «Guti» Gutierrez. Le score ne reflète pas l'excellent niveau technique de la 41^e édition de ce trophée considéré comme le titre honorifique de meilleur club du monde. Déjà vainqueur de la Supercoupe d'Europe, en août dernier à Monaco contre le club néerlandais de Feyenoord Rotterdam, le Real est toujours en course pour réaliser son incroyable pari de remporter cinq titres dans la saison (Ligue des champions, championnat et coupe d'Espagne). C'est la troisième fois que le Real remporte ce trophée après ses succès en 1960 et en 1998. La Coupe intercontinentale oppose le vainqueur en Europe de la Ligue des champions à celui en Amérique du Sud de la Copa Libertadores. On reconnaît sur la photo, de gauche à droite, le capitaine de l'équipe, Ruiz Hierro, Claude Makelele, Zinedine Zidane et Luis Figo qui brandit le trophée.

LE CANADIEN

Un salaire difficilement attrayant

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Elles, Texas — Mariusz Czerkowski, qui a ouvertement demandé à être échangé, est loin d'être un idiot et sait très bien que ses statistiques et son salaire n'ont rien de bien attrayants.

Il a deux buts et sept passes à sa fiche, aucun point à ses six derniers matchs et gagne 2,6 millions \$US cette saison, avec un salaire garanti de 2,850 millions pour la saison prochaine.

André Savard a d'ailleurs avoué que son téléphone sonnait pas souvent et un directeur général ne va jamais conclure un échange simplement pour faire plaisir à un joueur.

Czerkowski est bien conscient de tout ça mais, en même temps, il veut jouer. Encore hier, à l'entraînement du Canadien en banlieue de Dallas, il patinait en compagnie de Chad Kilger et Sylvain Blouin, ce qui laissait entendre qu'il serait laissé de côté pour une sixième fois cette saison, aujourd'hui contre les Stars.

«Ce n'est rien contre la ville ou le groupe de joueurs, a tenu à préciser Czerkowski après avoir quitté la patinoire. J'aimerais que la situation puisse changer, mais je suis conscient qu'ils ont peut-être trop de joueurs offensifs et s'il n'y a plus de place pour moi, le temps est venu de passer à autre chose.»

Bonne volonté

Il regrette d'autant plus d'en être arrivé là qu'il s'était présenté à Montréal impressionné, comme plusieurs joueurs venus du vieux continent, et plein de bonne volonté.

«Je n'aurais jamais cru aboutir dans une équipe qui a tant d'histoire et une ville où on connaît autant le hockey. Et j'en suis très heureux», disait-il après avoir

été obtenu en retour d'Arron Asham en juin dernier.

Encore après son premier entraînement au Centre Bell, il déclarait: «Montréal, c'est la Mecque du hockey. J'ai l'impression de me retrouver dans une grande équipe de football. C'est formidable.»

«Et c'est vrai, j'étais vraiment emballé, disait-il encore hier, ce qui ajoute à sa déception. C'est vraiment malheureux que les choses aient si mal tourné. Mais c'est important de se sentir désiré.»

Czerkowski s'attendait à ce que son agent Neil Abbott, qui a déjà envoyé un fax pour demander un échange, s'entretienne avec Savard au cours de la journée. Lui-même, a-t-il dit, n'a jamais discuté la chose ni avec le directeur général ni avec son entraîneur Michel Therrien.

«Je réalise que le marché est difficile, a-t-il reconnu, et je répète que ce n'est pas parce que je ne veux plus jouer ici. C'est que je cherche une solution et peut-être qu'il va y avoir une place pour moi. Mais c'est hors de mon contrôle. C'est au directeur général d'y voir et peut-être trouver une solution qui va m'aider aussi bien que l'équipe.»

Avec neuf points en 19 matchs, dont plusieurs passés dans un quatrième trio ou à l'aile gauche où il n'est pas à l'aise, et très peu utilisé en avantage numérique, Czerkowski a trois points de plus que Donald Audette et des statistiques vraiment surpassées par seulement trois de ses coéquipiers attaquants, soit Saku Koivu, Yanic Perreault et Richard Zednik.

Ce n'est pas un mystère, a-t-il redit, le temps de jeu y est pour beaucoup dans les succès d'un joueur offensif.

Mais il ne semble pas un favori de Therrien, qui compte sur beaucoup d'attaquants semblables, on ne le dira jamais assez. C'est un fait aussi qu'engagé essentiellement pour ses talents offensifs, il n'en a pas donné pour son argent jusqu'ici, et c'est justement ce qui risque de rendre difficile à échanger ce joueur plutôt unidimensionnel.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Boston	16	4	3	1	82	53	36
Ottawa	13	6	3	0	67	52	29
Toronto	12	11	2	0	76	67	26
Montréal	10	9	4	1	64	75	25
Buffalo	4	14	4	1	48	67	13

Section Atlantique

New Jersey	14	6	1	1	58	47	30
Philadelphie	11	6	6	1	58	54	29
Pittsburgh	11	7	3	3	76	68	28
N.Y. Rangers	12	12	4	0	77	89	28
N.Y. Islanders	9	13	3	0	64	82	21

Section Sud-Est

Caroline	12	7	4	3	66	62	31
Tampa Bay	12	8	3	2	80	70	29
Florida	7	8	6	4	63	79	24
Washington	11	13	2	0	67	76	24
Atlanta	7	14	1	1	65	88	16

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	14	7	3	1	76	60	32
St. Louis	14	7	2	1	84	62	31
Chicago	10	11	3	0	55	57	23
Columbus	9	12	2	2	73	78	22
Nashville	4	12	4	4	50	69	16

Section Nord-Ouest

Vancouver	15	6	4	0	77	61	34
Minnesota	13	7	5	0	67	55	31
Edmonton	11	8	4	1	63	61	27
Colorado	8	6	8	3	65	62	27
Calgary	6	13	3	5	78	78	18

Section Pacifique

Dallas	15	6	5	1	86	56	36
Los Angeles	10	7	4	3	66	64	27
Anaheim	9	8	6	3	62	67	27
Phoenix	8	12	4	1	60	78	21
San Jose	8	12	2	2	67	77	20

Hier

St. Louis	4	Boston	0
Vancouver	1	N.Y. Islanders	2
Columbus	3	N.Y. Rangers	5
Tampa Bay	3	Toronto	4 (P)
Washington	4	Pittsburgh	1
Anaheim	1	Detroit	2
Caroline	2	Nashville	1
Calgary	0	Colorado	0
Minnesota	2	Edmonton	0
San Jose	2	Phoenix	0

Aujourd'hui

Anaheim	à	Buffalo	19h
Vancouver	à	New Jersey	19h30
Caroline	à	Florida	19h30
Ottawa	à	Chicago	20h30
Montréal	à	Dallas	20h30

Demain

Atlanta	à	Boston	19h
Edmonton	à	Tampa Bay	19h
N.Y. Rangers	à	Philadelphie	20h
Ottawa	à	St. Louis	20h
Detroit	à	Phoenix	20h
Minnesota	à	Calgary	21h
Nashville	à	Los Angeles	22h30

Route du Rhum: Georges Leblanc franchit l'arrivée

Pointe-à-Pitre (PC) — Le navigateur québécois Georges Leblanc a complété la route du Rhum hier. Parti le 9 novembre, il est arrivé à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe à bord de son monocoque Ciments Saint-Laurent-Océan. Il se classe donc en 12^e position de sa catégorie. La Britannique Ellen MacArthur, à bord de Kingfisher, avait remporté l'épreuve après 13 jours 13 heures 31 minutes 47 secondes de navigation en solitaire depuis Saint-John.

Les Flames congédient leur entraîneur

Denver (PC) — Les Flames de Calgary ont congédié l'entraîneur-chef Greg Gilbert, hier, dans une tentative visant à mettre un frein à la chute libre de l'équipe au classement. Les Flames ont également remercié l'entraîneur adjoint Brad McCrimmon. Les adjoints Brian Skrudland et Rob Cookson agissent comme entraîneurs par intérim. Les Flames, qui occupent le dernier rang de la section Nord-Ouest avec un dossier de 6-13-3-3, ont subi quatre défaites d'affilée au cours de

l'actuel périple à l'étranger et ont perdu 11 de leurs 12 dernières rencontres avant celle d'hier soir contre l'Avalanche du Colorado.

Les Expos offrent Masato Yoshii au ballottage

(PC) — Les Expos de Montréal ont offert au ballottage le lanceur droitier Masato Yoshii dans le but de le libérer sans condition. Yoshii, âgé de 37 ans, a conservé un dossier de 4-9 et une m.p.m. de 4,11 en 131 manches et un tiers en 2002. D'autre part, les Expos ont annoncé des ententes avec 11

joueurs des ligues mineures, entre autres, le lanceur Jose Colon, le frère de Bartolo Colon.

Carlos Luis Perez plaide coupable

(PC) — Carlos Luis Perez, le receveur de l'enclos d'exercice des Expos de Montréal, a été condamné à une amende de 5000 \$, hier, et a été congédié après avoir plaidé coupable à des accusations de possession de drogue avec l'intention d'en faire le trafic. Selon la police, Perez, âgé de 23 ans, a été appréhendé avec un demi-kilogramme

de marijuana, le 27 septembre dernier au Stade olympique. Il avait à l'origine plaidé non coupable mais a changé son plaidoyer, hier, lorsqu'il a comparu en cour en compagnie de ses parents. Perez a confié au juge qu'il était désolé et qu'il avait causé un tort énorme aux membres de sa famille. Le jeune receveur a admis qu'il avait commis une grave erreur et a promis que cela ne se reproduirait plus. Perez, originaire de Miami, était avec les Expos depuis le début de la dernière saison. Il avait été suspendu par l'équipe à la suite de son arrestation en septembre dernier. Après l'annonce de la sentence, un porte-parole des Expos a précisé que Perez avait été libéré.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Monde de Charlotte	Lynda Lemay - Portrait de l'artiste		Trudeau avec Colm Feore et Polly Shannon (3/4)		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / LA RUE (4) (23:25)		
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Poule aux oeufs 8'	Arcand / 3 Délateurs	Les Poupées russes		Emma		Le grand blond... / Pierre Falardeau		Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:18)		
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	La Boîte noire	Le Septième	Les Francs-tireurs / Bernard Landry		Fêtes fatales	Entrée côté court / ...parents-enfants	Les Choix de Sophie	Période de questions	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / P. Lebeau	Fun noir / P. Gendron	...d'une caméra	Dominic et Martin	Testostérone	Sexy Cam		Le Grand Journal	110%	Kama Sutra	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maisonneuve	Soudées pour la vie		Le Téléjournal/Le Point		Maisonneuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Complément	d'enquête		Nunavik		Strip-tease / Zoo...	Gumb-oh...	Journal		
D	Gala Juste pour rire 2001		Performance		Méga Construction		Biographies / Jim Jones		K 2000		Cinéma / LES COLUMBES (5)		
VIE	...la vie	Copines...	Jeu de société		L'art d'être parent		Coup de cœur		Métamor.	Copines...	...la vie est un combat	Cinéma	
MP	Top5...	Exposé	Infoplus	M. Net	VJ Rajotte		Exposé		Osbourne	Dollaraclip	M. Net	1-2-3 Punk	VJ Gauthier
MX	Max Musique	...France	Planète	Musique/Madonna	Présentation MusiMax / Madonna		Ciao Italy		Musique/Madonna		Collection		
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Parents...	Sabrina	Gilmore Girls		Réal-TV	...galaxie					
TTF	Père Noël	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Kaput...	Simpson	Henri pis...	Planète...	Spy...	Simpson	Planète...	Spy...
RDS	Sports 30	Sports 30			Hockey / Canadiens - Stars						Sports 30	Junior...	
HISTORIA	L'Histoire à la une		Présidents américains		Histoire des États-Unis	JAG			Cinéma / LÉGITIME VIOLENCE (5) avec C. Brasseur				
ARTV	Sol et...	Bandeapart	Pour l'amour du country		Cinéma / EN COMPAGNIE DES HOMMES (4)				Auteur...	Cirque...	L'Actors Studio	Coral Egan	
SÉRIES +	Brigade des mars	Sydney Fox,	l'aventurière		En quête de preuves	Largo Winch			Coroner Da Vinci	Fou de toi	La Loi...		
CANAL Z	X Files	...nerdz	...cinéma		Star Trek	X Files/Anthologie			Métiers d'enter	Chasseur d'étoiles	...du réel		
C. SAVOIR	Introduction to Culture	...to Culture	Langagier		Educational Psychology	Entre l'arbre et l'école			Physiologie et...	...à la gérontologie	Entreprises		
EVASION	Avventura	...d'en haut	Motoneige	Airport	Disney...	...de Grèce	...Debeur	SOS Vacances	Aventure...	...Canada	Saveurs...	Eurouzzle	
TFO	...sortilèges	Voit	Panorama		Norman Mailer...				Cinéma / LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (3)	Panorama	ZeD (23:25)		
CBC	CBC News: Canada Now		Gifts from the Heart		Random Passage				The National	National	ZeD (23:25)		
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey		The West Wing				The Amazing Race 3	CTV News	News	Open (0:05)	
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	Ed				Gilmore Girls	News	Sports	E.T. (0:05)	
TVO	Finger Tips	Kratts'...	Planet...	Imprint	Studio 2				The View from Here / McLuhan's Wake	Spy (22:35)	Planet...	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	My Wife...	G. Lopez			Sp. Edition of Primetime	MDs	News	... (23:35)	... (0:06)
CBS	News	CBS News	E.T.		60 Minutes II				The Amazing Race 3		Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Xmas in Rockefeller...	The West Wing			Law & Order		The Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Bernie Mac	Cedric...			Fastlane	Birds of Prey	Seinfeld	Eliminate	Street...
PBS (33)	The Newshour	Business...	Barns: Legacy of Wood and Stone		American Soundtrack	This Land is your Land			Healthy Aging: Perricone	Prescription	BBC News	C. Rose	
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour		The West Wing	The Amazing Race 3			CTV News	News	Open (0:05)		
CTV (Gren.)	News	Wheel of...	Jeopardy		Biography / F. Gifford	American Justice			Third Watch		Biography		
A&E	The View		The Real Story		Mangiaca	Brutta Figura			Spoken Art: Stripped	Law & Order	NYPD Blue		
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Playwright		Wild Discovery	Rocket Science			Frontiers of Construction	Daily Planet	Crocodile...		
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet			Great Train Stories	The Eaton's: A Canadian Saga			China Beach	counterSpin	National		
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty		counterSpin	Doc / You Say...			Cinéma / THE BEST MAN (4) avec D. Abatantuono	... (0:12)			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Cold Squad	Junkyard Wars			Full Metal Challenge	4-Wheel Force	Junkyard...		
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty			4-Wheel Force	Animal Miracles			Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	...Homes	
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Daring Capers			Extra	Matchm.			Sportscentre		Horse...		
LIFE	Good Dog	Pet Project	...Homes	...Wheels					Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)	
TSN	Off. Record	Sportscent.	...Hockey	NHL Hockey / Canucks - Devils									
YTV	Spongebob	...Parents	Moville...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...				
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30</	

• CULTURE •

THÉÂTRE



Denis Marleau propose une pièce qui suit le rythme de l'âme.

Une esthétique de l'essentiel

QUELQU'UN VA VENIR

Texte de Jon Fosse traduit par Terje Sinding. Décor et mise en scène: Denis Marleau assisté de Stéphanie Jasmin. Musique: Denis Gougeon. Costumes: Daniel Fortin. Éclairages: Stéphane Jolicoeur. Avec: Pascale Montpetit (Elle), Pierre Lebeau (Lui) et Alexis Martin (l'Homme). Une création du Théâtre français du Centre national des Arts en coproduction avec UBU, compagnie de création, présentée à l'Usine C du 28 novembre au 14 décembre.

SOLANGE LÉVESQUE

La pièce de l'auteur norvégien Jon Fosse va certes à l'encontre du rythme échevelé de la vie contemporaine; elle suit le rythme de l'âme. La langue qu'elle parle est celle du désir. Pour que son envoiement puisse opérer, il faut faire silence en soi. C'est ce que Denis Marleau propose au spectateur, avec une mise en scène rigoureuse subordonnée à l'exigence d'un texte qui lui donne un phare, loin des modes et du bruit omniprésents.

Sur une plate-forme tournante reposent l'armature anguleuse d'une petite maison ouverte aux quatre vents ainsi que des meubles percés qui n'existent, comme la maison, que par le dessin de leurs arêtes. Le sol doublement incliné et les mouvements giratoires du plateau faussent constamment les perspectives, de sorte que l'ensemble évoque certains dessins architecturaux d'Escher, qui semblent structurés avec logique mais qui, observés de plus près, se révèlent inextricables. La maison du décor conçu par Denis Marleau est à la fois vestige et abri, droite et de guingois. Tous les paradoxes du lien amoureux y sont déjà symbolisés. Ils se déclinent autour du pivot que constitue le couple de mots «seuls ensemble» qui revient en leitmotiv dans un texte où richesse et dépouillement font contraste.

Un visiteur

Elle (Pascale Montpetit) et Lui (Pierre Lebeau), un couple d'âge moyen, prennent donc possession d'une maison ancienne qu'ils viennent d'acquérir au bord de la mer.

Leur rêve est de se retrouver enfin tous les deux ensemble, loin des autres «puisqu'ils se sont tous les autres qui [les] séparent». Mais elle a la nette intuition que ça ne va pas durer, que «quelqu'un va venir». Elle le sait. Elle le sent. Quelqu'un menace toujours de venir de toute façon. Soudain, on frappe: est-ce la mort ou le destin qui envahit l'espace de ses coups sonores et qui prend la forme concrète d'un visiteur? C'est l'Homme (Alexis Martin), l'ancien propriétaire de la maison. Lui et Elle ne peuvent pas ne pas le laisser entrer; de toute façon, ils n'y peuvent rien; l'Homme connaît les lieux, il est déjà là, leur solitude rêvée est compromise et, par nature, leur abri est un leurre.

En même temps que l'Homme insouciant et joyeux est entré quelques minutes prendre un verre, le soupçon paranoïaque avec son cortège de projections s'est immiscé dans le couple, venin mortel donnant lieu à la pire cruauté: «Tu as eu ce que tu voulais... Tu te débrouilles bien... drôlement bien... Je ne comprends que trop bien maintenant [...]»

Grâce au jeu (sublime) des trois interprètes, le spectateur sera porté tout au long de ce texte intemporel qui polit et repolir sans cesse ses mots et ses formules. Pascale Montpetit est simplement lumineuse; son regard attentif, sensible à tout, ses gestes rares mais combien significatifs, sa présence vibrante font d'Elle le personnage central de la pièce. Le gémissement discret qu'Elle pousse, au moment où sa douleur se concrétise, est le résumé même de la souffrance. À ses côtés, Pierre Lebeau réussit à faire sien un texte délicat sans sacrifier sa présence massive et charnelle. Alexis Martin donne à l'Homme son caractère d'étranger en jouant légèrement faux. Car ce trouble-fête qui s'ignore, ignore également l'invisible. Il est captif d'un autre univers.

La mise en scène de Denis Marleau fait ressortir la nature surréelle et musicale du texte de Jon Fosse tout en rendant théâtrale sa facture poétique. Après avoir monté *Au cœur de la Rose*, *Les Aveugles*, *Intérieur* et *La Dernière Bande* ces dernières années, Marleau poursuit avec *Quelqu'un va venir* l'exploration d'une esthétique de l'essentiel. À ce niveau, les émules ne sont pas légion.

Les prix Pierre-Ayot

Le travail de Michel de Broin et d'Alain Paiement est récompensé

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Michel de Broin et Alain Paiement ont reçu hier, respectivement, les prix Pierre-Ayot pour la relève en arts visuels et Louis-Comtois pour les artistes en mi-carrière.

Dans le cas d'Alain Paiement, qui a été mis en vedette lors de la dernière Biennale de Montréal, le jury s'est dit unanimement impressionné par «la constance et le renouvellement exemplaire de sa trajectoire artistique». Paiement, dont les reconstructions d'espaces volumétriques par la photographie ont pris plusieurs formes depuis le début de sa carrière, vient tout juste de décrocher sa spectaculaire installation photographique à la galerie de l'UQAM, qui lui a valu les éloges de la critique.

Michel de Broin, qui se retrouve comme plusieurs dans la catégorie des inclassables — «hors disciplines», a stipulé le jury —, a été récompensé en vertu de l'originalité, de l'ingéniosité et de l'intelligence de son travail, toutes des qualités avérées. De Broin s'est fait remarquer l'été dernier pour son intervention dans l'événement *Artefact 2001 Sculptures urbaines*, pour lequel il avait réalisé *Entrelacement*, une œuvre éphémère, sorte d'excroissance au sol de la piste cyclable qui sem-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Michel de Broin (à gauche) et Alain Paiement (à droite) en compagnie d'Helen Fotopoulos, responsable de la Culture au comité exécutif de Montréal.

blait s'être complètement emballée. On pouvait voir jusqu'en octobre dernier une autre de ses interventions, *Trou*, dans le cadre de l'exposition urbaine *La Demeure*, organisée par le centre Optica, soit une roulotte itinérante visible sur la voie publique, à l'intérieur du périmètre délimité par le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine, comprenant le boulevard Saint-Laurent, les rues Clark, Saint-Dominique et la place du Marché, percée d'un orifice semblant avaler les passants désirant s'y lover.

Le prix Pierre-Ayot est doté d'une bourse de 3000 \$, montant auquel s'ajoutent 2500 \$ pour l'organisation d'une exposition solo.

Le prix Louis-Comtois vient quant à lui avec une bourse de 5000 \$, en plus d'une somme de 2500 \$ pour organiser une exposition. La Ville de Montréal s'engage de plus à acquérir une œuvre des deux artistes. L'an dernier, ces prix avaient été remportés par Guy Pellerin (Louis-Comtois) et Nathalie Grimard (Pierre-Ayot).

Présidé par l'artiste Serge Toussaint, le jury était formé de Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain au Musée des beaux-arts de Montréal, Josée Bélisle, conservatrice de la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal, Serge Fiset, directeur de la revue *Éspace*, et Pierre Leblanc, sculpteur.

CONCERTS CLASSIQUES

Violon angélique, lenteur orchestrale

LES CONCERTS GALA

J. Brahms: Ouverture «tragique», op. 81; A. Berg: Concerto pour violon «A la mémoire d'un Ange»; A. Bruckner: Symphonie no 7 en mi majeur. Chantal Juillet, violon; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Franz-Paul Decker. Salle Wilfrid-Pelletier, le 3 décembre 2002. Reprise le 4.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Cela commence de manière surprenante. Decker impose un ton incroyable à l'*Ouverture tragique* de Brahms. Même si le tempo est lent, la plénitude de la sonorité et la profondeur d'expression en font presque un mouvement d'entrée de symphonie. L'OSM est rond et chaud, pesant où il le faut, chantant quand la musique le demande. Oui, même si cette manière de faire-là est un peu passée, la réentendre aussi bien réalisée fait du bien.

On pourrait dire la même chose de la *VII^e Symphonie* de Bruckner. Sauf qu'ici la tentation de la tradition fait pêcher Decker. Les mouvements vifs sont trop lents et les mouvements lents trop rapides. Ainsi le mouvement initial semble s'éterniser à ne pas savoir com-

ment trouver sa construction tant tout est décalé. Pour compenser, Decker saute — ou plutôt gomme — certaines respirations. Les nostalgiques d'antan sauront peut-être s'en contenter, mais il existe une génération qui a goûté le suc d'une autre sève, une énergie en deça de laquelle rien ne la contente plus.

Idem pour l'*Adagio* qui, par contraste, semble bousculé. Les périodes sont bien articulées, certes, mais le souffle manque sérieusement pour arriver au climax. Et dans le *Scherzo*, pris vraiment trop lentement (même dans l'esprit), tout devient lourd et les violons commencent à fausser, peinant à soutenir ce rythme. Alors on quitte, l'heure de tombée aidant, pour ne

pas se taper le problème finale.

Entre les deux, Chantal Juillet a fait un splendide concerto de Berg. Son violon est partout parfait. Réveur, mordant, flottant, respirant, et surtout, tentant de battre le chef afin qu'il accélère la mesure. C'est assurément la plus longue version de ce concerto jamais entendue, qui en tue le contenu dramatique. Decker n'y est pas à l'aise et rate tous les effets subtils, retient tout pour mieux contrôler alors que la soliste cherche à s'échapper. Tout ce qu'il y a de moderne est tué sous cette baguette, sauf la citation finale du choral de Bach. Là, oui un ange est passé. Mais si la violoniste incarnait de vie, le chef et l'OSM n'ont pas pressenti son souffle.

Décès du jazzman Mal Waldron

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le pianiste de jazz noir américain Mal Waldron, figure du free, qui accompagna notamment Billie Holiday, est mort lundi à Bruxelles à l'âge de 77 ans.

Établi en Europe depuis 1966, Mal Waldron avait oué avec ses compatriotes Charlie Mingus, Eric Dolphy et Steve Lacy. Il avait été le dernier pianiste de Billie Holiday, à la fin des années 50. Mal Waldron avait publié deux albums en France cette année, *One More Time* en août (Sketch) et *Left Alone Revisited*, en duo avec le saxophoniste Steve Lacy, cet automne (Enja).

Né à New York le 16 août 1925, Malcolm Earl Waldron, dit Mal Waldron, avait étudié le piano et la composition avec Karol Rathaus au Queens College de New York. Il commence au sein d'orchestres de rhythm and blues avant de rallier l'ensemble du contrebassiste Charlie Mingus (1954-57).

En 1957, Billie Holiday le choisit comme accompagnateur. Il restera à ses côtés jusqu'à la mort de Lady Day le 17 juillet 1959. À la disparition de la chanteuse, Mal Waldron rejoint le saxophoniste Eric Dolphy. En juin 1965, il quitte les États-Unis pour s'établir en Europe, en Italie d'abord (Bologne et Rome) puis en Allemagne, à Munich.

En Europe, Waldron se lie d'amitié avec un autre Américain exilé sur le Vieux Continent, Steve Lacy. Mal Waldron fait partie de ces musiciens américains qui trouvent un meilleur écho en Europe que dans leur propre pays.

Mal Waldron, qui s'était installé en Belgique il y a 15 ans, avait signé plusieurs musiques de film au cours de sa carrière, notamment pour Marcel Carné (*Trois chambres à Manhattan* en 1964).

Le producteur Philippe Ghelmetti, qui avait publié son avant-dernier enregistrement (*One More Time*), a déclaré que Waldron «était un musicien inclassable qui a toujours refusé de se laisser enfermer dans une boîte». Il y a un mois et demi, un cancer de l'intestin avait été diagnostiqué chez le musicien.

Ce dernier avait délaissé les studios d'enregistrement dans les années 90.

Il y était revenu cette année, enregistrant coup sur coup *One More Time* en janvier (enregistrement couronné comme disque de l'année par le mensuel français *Jazz Magazine*) et *Left Alone Revisited* en février. Ce disque porte le nom d'un de ses thèmes musicaux les plus connus.

UNE CRÉATION DE LA COMPAGNIE
LOUISE BÉDARD DANSE
PRÉSENTÉE PAR LA CHAPELLE

«Louise Bédard a une capacité extraordinaire à générer du mouvement qui plonge le spectateur au cœur de l'inconscient (...).»
LE DEVOIR

«L'interprétation est remarquable, époustouflante.»
LA PRESSE

«Bédard and Corriveau have stage chemistry and their skill as dancers - they are beautifully adept at precise, supple movement - fits the choreographer's compositional beat.»
HOUR

«Danse virtuose (...) pleine d'invention et très cérébrale en même temps.»
MONTREAL EXPRESS

«The dancer's art is motion; that is fundamental. The magic is in making ordinary gestures, as Bédard often does, become a poem.»
THE DANCE CURRENT

elles

UNE CHORÉGRAPHIE DE LOUISE BÉDARD
INSPIRÉE DES PHOTOGRAPHIES DE TINA MODOTTI

INTERPRÈTES LOUISE BÉDARD, SOPHIE CORRIVEAU
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE GINELLE CHAGNON
FILM PIERRE HÉBERT
MUSIQUE ANA LARA
ENVIRONNEMENT SONORE MICHEL F. CÔTÉ
COSTUMES ANGELO BARSETTI
LUMIÈRES SONOYO NISHIKAWA

DU 8 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2002
Maison de la culture du Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont Royal Est
Tel.: 514-872-2266

DU 20 AU 30 NOVEMBRE 2002 À 20H
LA CHAPELLE
MERCREDI AU SAMEDI
3700, rue Saint-Dominique
Réservations: 514-843-7738
Billets: 22 \$, étudiant/âge d'or 17 \$, groupe 10 \$

La compagnie Louise Bédard Danse présente une exposition des œuvres de TINA MODOTTI photographies 1924-1929

DU 8 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2002
Maison de la culture du Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont Royal Est
Tel.: 514-872-2266

Logo of the City of Montreal and Les Arts du Maurier.

17^e SEMAINE DE LA DRAMATURGIE

DU 3 AU 7 DÉCEMBRE 2002

Centre des auteurs dramatiques

MERCREDI 4

13 h 30 - Être produit ou s'autoproduire?
DISCUSSION ANIMÉE PAR Jean-Denis Leduc
AVEC Sylvain Bélanger, Frédéric Dubois, Philippe Ducros, Isabelle Hubert, Marie-Christine Lé-Huu, Dominick Parenteau-Lebeuf

16 h - LES IMMORTELS
DE Stéphane Hogue
MISE EN LECTURE DE Stéphane Hogue
AVEC Koumba Ball, Edgar Fruitier, Anne-Catherine Lebeau, Karyne Lemieux, Éric Loiseau, Nathalie Madore, Alexis Martin, Christophe Rapin, Félix Ross

20 h - LE RÔLE DE CRÔME
DE Marie-Louise Nadeau
MISE EN LECTURE DE Bertrand Alain
AVEC Paul Patrick Charbonneau, Simone Chartrand, Martine Francke

JEUDI 5

11 h - TANT PIS
D'Alain Beaulieu
MISE EN LECTURE DE Rychard Thériault
AVEC Lise Castonguay, Stève Laplante, Luc Proulx, Isabelle Roy

13 h 30 - Influences
RENCONTRE ANIMÉE PAR Stéphane Lépine
AVEC Normand Canac-Marquis, Marie-Line Laplante, Veronika Mabardi (Belgique), Yves Sioui Durand

16 h - LE GRAND NORD
D'Abla Farhoud
MISE EN LECTURE DE Michèle Normandin
AVEC Louise Bombardier, Louise Latraverse, Alecka Myriam

20 h - JOULIKS
DE Marie-Christine Lé-Huu
MISE EN LECTURE DE Patrick Quintal
AVEC Catherine Bégin, Normand Bissonnette, Jean-François Gascon, Charlotte Laurier, Marie-Christine Lé-Huu, Jean Maheux, Aubert Pallascio

VENDREDI 6

11 h - DÉRIVES
DE Micheline Parent
MISE EN LECTURE DE Danièle Panneton
AVEC Élisabeth Chouvalidzé, Claude Préfontaine

13 h 30 - Monologue ou dialogue?
TABLE RONDE ANIMÉE PAR Hélène Beauchamp
AVEC Marie-Renée Charest, Evelyne de la Chenelière, Stanislas Cotton (Belgique), Jasmine Dubé

16 h - PERCEVAL
DE Marie-Renée Charest
MISE EN LECTURE DE Ghyslain Fillon
AVEC Michelle Beaudoin, Marc Béland, Éric Bernier, Annie Berthiaume, Clément Cazalais, Annie Charland, Bruno Marcell, Marcotte, Hélène Mercier, Carl Poliquin, Jean Turcotte

20 h - LOUISIANE NORD
DE François Godin
MISE EN LECTURE DE Claude Poissant
AVEC Émilie Bibeau, Céline Bonnier, Marie-France Lambert, Vincent Leclerc, Éric Paulhus

SAMEDI 7

13 h 30 - Portraits en forme de lapins
DE ET AVEC Robert Claing, Marie-Line Laplante, Louis-Dominique Lavigne, Dominick Parenteau-Lebeuf, Anne-Marie Provencher

16 h - JACINTHE RIOUX, 609 SAINT-GABRIEL
D'Isabelle Hubert
MISE EN LECTURE DE Carl Bédard
AVEC Gary Boudreau, Richard Fréchette, Mireille Thibault, Isabelle Vincent

20 h - AUTOUR DE KATI N.
DE Michèle Magny
MISE EN LECTURE DE Martine Beaulne
AVEC Sophie Cadieux, Sylvie Drapeau, Stéphane Gagnon, Marie-France Marcotte, Gilles Renaud, Paul Savoie
MUSIQUE DE Vincent Beaulne

ÉCHOgraphies

PORTRAITS DE L'IMAGINAIRE

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
3900, rue Saint-Denis, Montréal
5 \$ par lecture publique
5 lectures publiques pour 20 \$
Entrée libre pour les autres activités

RÉSERVATIONS [514] 282-3900
INFORMATIONS www.cead.qc.ca